



Octobre 2024

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de **Rocourt**, installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





© Emma Dumont

Édito

S'agissant des formations à destination des résidents, l'équipe de Rocourt a pleinement intégré leur importance dans leur parcours d'intégration et de vie. L'un des atouts du centre de Rocourt concerne la proximité des structures de formations classiques ou en alternance. Les partenariats avec ces institutions, ainsi qu'avec l'institut de promotion sociale, nous permettent de proposer une large palette de formations à nos résidents, des cursus CEFA (formations en alternance) à l'apprentissage du français (français langue étrangère et alphabétisation) au sein du centre !

Cet éditorial est l'occasion de remercier l'équipe formation, les accompagnateurs (individuels et sociaux) de Rocourt et l'ensemble de nos partenaires qui soutiennent admirablement nos résidents dans leurs apprentissages.

L'équipe de direction de Rocourt



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : www.facebook.com/CentreADARocourt

Sommaire

- 3 La formation sportive : un tremplin pour l'inclusion sociale
- 4 La formation, clé de l'inclusion
- 6 Accompagner les nouveaux arrivants
- 7 Se former pour avancer
Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

Le centre en résumé

Le centre d'accueil « Quartier Général Leman » de Rocourt a ouvert ses portes en **décembre 2011**.

Sa capacité est de **347 places d'accueil**.

L'équipe d'accompagnement compte **44 personnes**.

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



La formation sportive : un tremplin pour l'inclusion sociale

Le Centre Croix-Rouge de Rocourt, convaincu du pouvoir du sport pour développer des compétences utiles à l'intégration, a souhaité offrir à ses résidentes un accompagnement social par le biais d'une activité sportive.

Un partenariat a été établi entre trois organismes : Younited Women, le Centre Croix-Rouge de Rocourt et le club RFC Liège. Ensemble, nous avons créé la formation « Toutes sur le terrain », qui a lieu tous les mardis matin.

Développer des compétences-clés par l'apprentissage du football

Par l'apprentissage du football, nos résidentes développent leurs compétences sociales. Le sport favorise le travail d'équipe et la collaboration, des aptitudes essentielles pour s'intégrer dans le monde du travail et développer les interactions sociales en Belgique.

Ce projet vise également à briser les préjugés, à favoriser l'inclusion sociale et à promouvoir le développement personnel des femmes, souvent confrontées à un sentiment d'isolement et d'insécurité. Par le biais de tournois de mini-foot nationaux, des personnes locales entrent en contact avec les demandeuses d'asile, ce qui favorise leur inclusion.

L'implication des résidentes dans ce projet facilite également leur apprentissage du français. En participant à des activités sportives, ces femmes peuvent pratiquer le français de manière informelle et naturelle, accélérant ainsi leur maîtrise de la langue.

Nous envisageons l'activité sportive dans son sens le plus large. En plus de la pratique régulière du football, d'autres activités sportives peuvent faire partie des sessions hebdomadaires.

Coacher les travailleuses sociales : le sport comme outil d'inclusion

Deux travailleuses sociales suivront une formation intitulée « Coach the Coach ». Cette formation aborde des thèmes tels que le coaching positif, la gestion des conflits et la communication en équipe. Des cadres et méthodes spécifiques seront transmis pour travailler sur les compétences de vie

des résidentes durant les séances d'entraînement, garantissant ainsi un accompagnement social et sportif optimal.

Depuis le lancement de ce projet en mars 2024, nos efforts ont été récompensés. En plus des entraînements hebdomadaires, nos résidentes ont participé à trois tournois de mini-foot, affichant des sourires radieux, une confiance en elles et une ambiance magique !

Sassia Daou

Accompagnatrice sociale



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous :

- > à la Maison Croix-Rouge Awans | Ans, rue de l'Église, 23, à 4340 Awans ;
- > à la Maison Croix-Rouge Liège | Angleur, rue Darchis, 6-8, à 4000 Liège ;
- > ou à la Maison Croix-Rouge Saint-Nicolas | Grâce-Hollogne, rue de la Source, 1, à 4420 Saint-Nicolas.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



La formation, clé de l'inclusion

Vous l'ignorez peut-être, mais l'accès aux formations fait partie des missions de base de la Croix-Rouge. La formation est en effet une clé essentielle pour l'intégration des Demandeurs de Protection Internationale (DPI) dans leur centre d'accueil, l'environnement local et la société belge en général. Elle renforce les compétences, facilite l'accès à l'emploi et contribue ainsi au développement de l'économie tout en soutenant l'autonomie des demandeurs d'asile et la cohésion sociale.

Au sein des centres d'accueil de la Croix-Rouge, il existe un certain nombre de « référent-es » qui, en plus de leurs tâches habituelles, occupent une fonction spécifique. C'est le cas des « référent-es formation », qui assurent l'orientation des résidents vers les formations disponibles selon leurs profils et leurs perspectives. Parmi les structures de formations accessibles aux demandeurs d'asile, on retrouve notamment le FOREM et la Promotion Sociale, mais aussi les hautes écoles et les universités.

Les « référents formation » informent et/ou accompagnent également les demandeurs d'asile dans leurs démarches de reconnaissance des diplômes ou des compétences. En Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est le Service d'Equivalence des Diplômes qui traite les dossiers. Et pour les personnes qui disposent de compétence mais ne possèdent pas de diplôme, il existe des Centres de Validation Des Compétences (CVDC) créés par le FOREM.

Hello Belgium

Au sein de la Croix-Rouge de Belgique, un service spécifique accompagne les Demandeurs de Protection Internationale dans leur parcours de formation.

Son nom : Hello Belgium. Concrètement, le service « Hello Belgium » propose une formation qui s'inscrit dans le Parcours d'Intégration. Ce parcours prévoit notamment un cours de citoyenneté pour lequel Hello Belgium a obtenu l'agrément de la Région Wallonne.

Sur le terrain, la formation se donne dans la langue de la personne, ce qui facilite grandement la compréhension. « Les formateurs sont ainsi dispatchés dans les différents centres en fonction des besoins et de la demande. Notez également que cette formation est ouverte à tous les primo-arrivants » explique Jérôme Snyers du service Hello Belgium.

En 2023, pas moins de 2415 personnes ont participé à la formation « Bonjour Belgique », dont près de 1900 étaient issues des centres Croix-Rouge. Cette formation se déroule durant 10 journées réparties sur 3 semaines. Proposée sur base volontaire, elle permet de mieux comprendre la Belgique et se dispense en français, arabe, anglais, russe, albanais, pashto, dari, somali, espagnol et tigrigna.

« L'éducation crée des opportunités significatives d'inclusion sociale, d'amélioration d'accès à l'emploi et de meilleures opportunités d'échanges culturels ». (FICR)



© Elodie Timmermans

Formation professionnelle

La formation reste une valeur sûre pour une intégration durable et positive sur le marché de l'emploi.

Hello Belgium a ainsi organisé, en **partenariat avec certaines écoles de promotion sociale**, 8 formations qualifiantes au cours de l'année 2023, pour 110 participants (soudage, horticulture, restauration, caissier-vendeur-réassortisseur, aide-ménagère sociale, droit international humanitaire).

Grâce à ses partenariats, Hello Belgium permet l'accès à des cours concentrés sur une période plus courte et qui se donnent en journée, ce qui facilite l'usage des transports en commun.



© Thomas Vanden Driessche

Scolarisation des enfants

La scolarisation des enfants est également un pilier essentiel de leur intégration. Dans les centres d'accueil de la Croix-Rouge, certains collaborateurs sont également « référent-es scolaires ». Ils-elles s'occupent notamment de l'école des devoirs, en partenariat avec des volontaires, et de l'accompagnement des familles. Outre l'acquisition de nouvelles connaissances, la scolarisation offre aux plus jeunes un environnement stable et permet de réduire les inégalités. C'est l'objectif du DASPA, le **Dispositif pour l'Accueil et la Scolarisation des élèves Primo Arrivants**. Les classes DASPA organisées dans les écoles permettent l'apprentissage du français, mais aussi l'évaluation du niveau des élèves dans les autres matières. Une étape qui permet au corps professoral d'orienter au mieux la scolarité de l'enfant.

Véçu

Sophie Nollomont.

Formatrice Français Langue Etrangère au centre de Jambes

« Un jeune Sud-Américain s'est inscrit à la formation dès son arrivée en Belgique. Quand il a su que je parlais espagnol, il a partagé avec moi quelques bribes de son histoire. Il restait souvent en classe à la fin du cours pour

me parler, raconter sa vie dans son pays d'origine et expliquer pourquoi il avait quitté son pays. Il souffrait beaucoup. Quelques semaines après avoir terminé sa formation, il est venu me voir pour me dire merci. Il m'a expliqué fièrement qu'il avait eu un entretien d'embauche, qu'il avait pu parler un peu français et qu'il avait décroché un emploi dans une société de titres-services. »

Témoignage

Un résident du centre de Sainte-Ode qui a suivi la formation « Bonjour Belgique »

« A mon arrivée au centre de Sainte-Ode, j'avais beaucoup de problème avec la discipline, que ce soit avec

les autres résidents ou avec l'équipe. La formation 'Bonjour Belgique' m'a ouvert les yeux et je suis retourné voir la formatrice pour la remercier. Cette formation m'a permis de me remettre en question et de changer mon comportement envers les résidents. Depuis, j'arrive à maîtriser mes colères et mes frustrations. »

VRAI OU FAUX ?

> **Le programme du parcours d'intégration est le même partout en Belgique.**

FAUX.

Le programme dépend des entités fédérées.

> **Les demandeurs d'asile peuvent suivre le parcours d'intégration avant d'avoir reçu le statut de réfugié.**

VRAI ET FAUX.

Ils ne peuvent pas suivre le parcours en Flandre, mais peuvent le suivre en Wallonie et à Bruxelles.

> **Des cours de français peuvent être organisés directement dans les centres d'accueil.**

VRAI.

C'est particulièrement important dans les centres d'accueil isolés où l'offre de transports publics est faible.

> **Les DASPA (Dispositif d'Accueil et de Scolarisation pour Primo Arrivants) sont destinés à accueillir les jeunes et enfants ne parlant pas le français.**

VRAI, MAIS PAS SEULEMENT.

Les DASPA sont mis en place pour scolariser des jeunes et enfants primo-arrivants qui ne sont pas en possession des documents scolaires reçus dans leur pays d'origine. Il peut donc s'agir d'élèves francophones également.

> **Les demandeurs de protection internationale dépendent essentiellement des transports en commun pour accéder aux formations.**

VRAI.

C'est une difficulté que beaucoup de personnes rencontrent pour accéder aux formations proposées par la promotion sociale, le Forem et d'autres organismes. Notamment lorsque le centre d'accueil est situé dans un lieu mal desservi ou lorsque les cours se déroulent le soir.

« Accompagner les nouveaux arrivants »

Julie travaille au « bureau formation » du centre, une facette de son métier qui est particulièrement porteuse de sens. Rencontre.

« Une partie des personnes que nous accueillons arrivent en Belgique munies d'un bagage de formations ou d'une carrière déjà établie. Mais d'autres n'ont pas eu l'opportunité de suivre des formations dans leur pays d'origine. Dans les deux cas, notre priorité est de valoriser leurs ressources propres et de répondre à leurs besoins en matière de formation ou d'emploi. Nous facilitons leur intégration en les mettant notamment en contact avec le réseau local : le Forem, les Centres Régionaux pour l'Intégration et les écoles de langues. »

Valoriser les compétences et travailler la confiance

« L'état d'esprit des personnes migrantes à leur arrivée varie beaucoup. Je me souviens de Mohammad, un technicien syrien hautement qualifié qui est arrivé avec une belle confiance en ses compétences, prêt à valoriser sa formation et son expérience. Mais il y a aussi Anaïs, une jeune mère de famille béninoise, qui avait perdu toute confiance en elle après avoir été arrachée à sa carrière de gestionnaire de projet. Pour Mohammad, il s'agissait de trouver des opportunités adaptées. Pour Anaïs, le défi était bien différent: il fallait avant tout reconstruire son estime d'elle-même. Ces histoires soulignent l'importance d'adapter notre accompagnement en fonction des besoins des personnes. »

Surmonter les obstacles à l'insertion professionnelle

« Les personnes migrantes font parfois face à des difficultés supplémentaires pour leur insertion sur le marché de l'emploi ou dans le démarrage d'une formation. L'apprentissage de la langue, la durée limitée de leurs permis de séjour, les préjugés et discriminations ainsi que les problèmes de reconnaissance des diplômes sont autant d'obstacles qu'elles doivent surmonter. »

« Ce qui me plaît particulièrement dans mon rôle de référente formation, c'est la possibilité d'apporter une aide concrète sur un aspect essentiel de la vie : l'insertion professionnelle. C'est enrichissant de s'intéresser au profil professionnel des demandeurs d'asile que nous hébergeons, car cela permet de mieux les connaître. Je suis personnellement inspirée par leurs histoires uniques et leurs parcours professionnels. Pour moi, ce travail est extrêmement gratifiant car il me permet de les aider à réaliser leurs rêves et à se construire un avenir meilleur. »

Témoignage de **Julie Spina**
recueilli par **Emma Dumont**
Accompagnatrice Sociale



Le statut de demandeur d'asile et de réfugié, c'est la même chose



Un demandeur d'asile est une personne qui a quitté son pays et demande refuge à un autre pays. En Belgique, cette demande est examinée par le Commissariat Général aux Réfugiés et Apatrides (CGRA) qui analyse les dossiers de demande de protection internationale au regard de la Convention de Genève. La personne est considérée comme demandeur d'asile tant que sa demande n'a pas fait l'objet d'une décision.

Un réfugié est une personne à laquelle un État a accordé une protection en raison des risques de persécution qu'elle encourt dans son pays d'origine, du fait de sa nationalité, de son appartenance à un groupe ethnique ou social, de sa religion ou de ses opinions politiques.

Se former pour avancer

Pourquoi se lancer dans une formation lorsqu'on est demandeur d'asile ? Les résidentes du centre Croix-Rouge de Rocourt témoignent.

Apprendre une langue

Tatyana et Ilona, toutes deux d'origine Géorgienne, suivent des cours de français au centre. Ces derniers sont donnés au sein du centre par une professeuse de Français Langue Etrangère (FLE) en partenariat avec l'Institut de Travaux Publics de Liège. « *Je suis contente qu'il y ait des cours de français au centre, car il était impossible pour moi de me déplacer pour en suivre* » explique Ilona. Tatyana, quant à elle, a pu suivre les cours avec son bébé né au mois de septembre 2023. Tout comme Zeinab et Maryam, deux dames syriennes qui apprennent le néerlandais à Tongres, Tatyana et Ilona soulignent qu'apprendre la langue locale était très important pour elles. Maryam ajoute : « *Cela nous permet de communiquer avec les personnes locales et facilite notre intégration dans la société belge* ».

Développer un projet professionnel

Simone est originaire du Cameroun. En réfléchissant à son projet professionnel en Belgique, elle a pris la voie de la formation. Cela faisait longtemps qu'elle n'était plus allée à l'école, mais elle a décidé de suivre des cours pour devenir aide-soignante. « *Avant, je travaillais dans le secteur de la finance. Mais j'aime m'occuper des gens en difficulté. C'est un milieu nouveau pour moi, et ça me plaît. Cette formation me donne également une orientation, un objectif* ».

Une question de bien-être

Les formations permettent aux résidents de notre centre d'être actifs et d'avoir un projet. « *Le temps au centre peut parfois être très long... Aller à l'école aide beaucoup à ce niveau* » poursuit Maryam. Tout comme Maryam et Simone, Zeinab souligne le fait qu'aller à l'école permet de faire des rencontres et de nouer des amitiés, ce qui est précieux lorsqu'on est nouveau et parfois seul dans un pays. Finalement, toutes nos interviewées nous ont exprimé leur enthousiasme de se former et de se sentir évoluer.

Témoignages recueillis par
Emma Dumont
Accompagnatrice Sociale



RECETTE DU MONDE

Maftoul, couscous palestinien

Le maftoul est le nom donné au couscous dans les cuisines jordanienne, palestinienne, et libanaise. Le grain est bien plus gros que dans le couscous d'Afrique du Nord.

Ingrédients pour 4 personnes

Pour le maftoul

- > 250 g de maftoul
- > 1 cuillère à soupe de beurre clarifié
- > 1 oignon finement haché
- > ½ cuillère à café de curcuma
- > ½ cuillère à soupe de cumin
- > 125 g de pois chiches trempés, cuits et égouttés

Pour le bouillon

- > 1,5 l d'eau
- > 2 cubes de bouillon de volaille

Pour le poulet

- > 4 cuisses de poulet
- > 1 cuillère à soupe de beurre clarifié
- > 1 oignon émincé
- > 100 g de pois chiches trempés, cuits et égouttés
- > ½ cuillère à café de curcuma
- > ½ cuillère à soupe de cumin
- > 2 cuillères à soupe de persil plat finement ciselé

Préparation

Bouillon

Préparer un bouillon en portant l'eau à ébullition dans une casserole, y ajouter les cubes de bouillon. Mélanger pour bien dissoudre les cubes et réserver au chaud.

Poulet

Dans une cocotte, faire fondre le beurre clarifié. Y dorer le poulet à feu vif jusqu'à ce qu'il soit bien coloré de tous les côtés. Ajouter l'oignon émincé, le curcuma, le cumin et les pois chiches. Recouvrir avec la moitié du bouillon. Laisser mijoter sans couvercle pendant 20 minutes ou jusqu'à ce que le poulet soit bien cuit et la sauce plus épaisse.

Maftoul

Faire chauffer le beurre clarifié dans un faitout. Y ajouter l'oignon et le faire suer sans le colorer. Ajouter le maftoul et le faire revenir pendant quelques minutes en remuant régulièrement. Ajouter le curcuma, le cumin et les pois chiches puis arroser avec l'autre moitié du bouillon. Baisser à feu très doux et laisser reposer le maftoul couvert pendant 15 minutes avant de servir.

Dressage

Verser une portion de maftoul dans une assiette creuse, disposer le poulet dessus. Parsemer d'un peu de persil plat.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 04/246 69 70
@ : centre.rocourt@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :
www.facebook.com/CentreADARocourt

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche
de volontaires pour :

- > **Tenir la boutique** de vêtements
du centre
- > **S'occuper des enfants** à la
garderie
- > **Conduire les résident-e-s** à
divers rendez-vous

- > **Rédiger des CV** et réaliser des
tâches administratives en fonction
des besoins des personnes
- > **Accompagner les résident-e-s**
dans leur recherche de logement

Nous sommes ouverts à d'autres

projets de bénévolat si vous avez
des propositions à nous faire !

**Suivez toutes les offres de
volontariat sur**

[https://volontariat.croix-rouge.be/
soutenir-les-migrants](https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants).

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide
aux candidats réfugiés que nous
accueillons ?

Nous acceptons ponctuellement
des **dons de vêtements, de jouets
et de livres**.

Nos besoins peuvent varier, c'est

pourquoi nous vous demandons
de toujours nous téléphoner avant
de vous présenter au centre avec
un don.

Participez à nos activités !

Découvrez ici toutes les occasions
de venir à notre rencontre pour
mieux comprendre la réalité des
personnes que nous accueillons :

Le jeudi 17 octobre prochain, nous
tiendrons un stand sur la place St-
Paul dans le cadre de la Journée de
l'Alimentation Durable et Inclusive.

Nous organisons régulièrement des
activités, retrouvez-les sur notre
page **Facebook**.

Bienvenue dans un centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile

Une visite virtuelle de nos centres

Savez-vous exactement ce
qu'est un centre d'accueil ?
À quoi cela ressemble ?
Quels services y sont
fournis ? Pour le savoir,
suivez nos guides !

Ce support vidéo permet
de visiter virtuellement un
centre Croix-Rouge afin de
découvrir où et comment
vivent les demandeurs
d'asile en Belgique.



<https://bit.ly/3AVJtW5>



Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil de **Rocourt** – n° 9
Octobre 2024

Coordinateur de rédaction :
Frédéric De Backer
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Croix-Rouge de Belgique,
Bld Ernest Melot 42, 5000 Namur

Notre adresse :
Rue de la Tonne, 80 b
4000 Rocourt

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

